

Une punition bien méritée.

Fiction par Grand Alezan.

Le contenu de cette histoire est explicitement orienté sur la zoophilie. Si de telles pratique vous choquent, si vous n'êtes pas en mesure de comprendre ces sentiments vis-à-vis des animaux, je vous déconseille vivement la lecture de ce qui suit. Cette histoire n'est que pure fiction, comme d'habitude, toutes ressemblance avec des événements réels n'est que pure coïncidence. Vous devez faire tout votre possible pour mettre ce texte hors de la portée des mineurs (suivant l'âge légal dans votre pays)

Nathalie ne passerait pas les grandes vacances avec ses amies de Nancy. Ses parents s'étaient rendus compte un peu trop tard qu'elle n'était plus une petite fille mais presque une femme. Enfin, maintenant elle était une femme, c'est justement ce qui avait dérangé ses parents. Ils étaient tombés sous le choc lorsqu'ils l'avaient découvert dans le lit conjugal en compagnie de Frédéric. Un garçon si bien élevé faire ça à leur fille ! Il n'en fallait pas plus pour que le malotru soit ferment éconduit hors d'un foyer car il n'avait visiblement un sens de la morale pas plus développé que leur fille. Les parents du pauvre Frédéric avait été pris a témoin, mais ceux ci n'avaient rien trouvé de choquant dans cella, tout juste s'ils avait pris la peine de s'inquiéter si les jeunes gens avaient pris la précaution de se protéger pendant le rapport.

Le père de Nathalie fulminait contre ce violeur qui avait pris la virginité de sa chère fille. Sa mère n'arrêtait plus de la sermonner à propos de la vertu, du mariage et de tout un tas d'autre valeur n'ayant pas franchement de sens dans l'esprit de Nathalie.

Elle essayait de leur expliquer qu'elle sortait depuis 3 ans avec Frédéric et que ça lui semblait un dénouement normal pour leur situation. D'autre part elle était aussi responsable que lui, inutile donc de vouloir placer toute la responsabilité sur ses épaules. On lui répondit que non, à 17 ans on ne faisait pas ce qu'on voulait de son corps. Si elle voulait jeter aux orties ses valeurs morales, elle devait attendre ses 18 ans et quitter la maison.

Le jugement était tombé telle un couperet : elle passerait toutes les grandes vacances chez ses grands parents, dans leur ferme des Vosges. Ensuite, une fois les vacances passée, objectif BAC, elle ne devait donc plus espérer pouvoir sortir pendant au moins un an. A deux semaines de la date attendue depuis maintenant 10 mois, Nathalie trouvait la punition bien trop sévère. Elle devait renoncer à tous ses projets d'été et passer pour une lâcheuse auprès de ses copines.

Le jour fatidique arriva bien plus vite qu'espéré et Nathalie n'eut même pas le loisir de savourer une seule journée de vacance a Nancy puisque le lendemain même du dernière jour de cours elle se trouvait dans le voiture la menant vers son triste destin. Ses parents s'étaient radoucis, mais restaient ferme; inutile de pleurnicher, ils ne changeraient pas d'avis ni ne réduiraient la peine. Pendant le trajet, Nathalie échafauda un plan de fugue. Finalement Nancy n'était qu'à 1 heures de train et une amie pourrait bien la cacher pendant quelques jours. Une petite semaine de disparition devrait faire réfléchir les parents, finit-elle par conclure.

Ses parents ne resteraient, eux, que pendant le week-end. Ils avaient mis au point tout un règlement à respecter rigoureusement. Hors de question par exemple de rejoindre la bourgade a

quelques kilomètres de là, elle devait tout simplement rester là à ne voir personne. Elle se souvint de quelques conte de fée de son enfance et se senti telle la princesse enfermée dans son château attendant avec impatience qu'un prince charmant vienne la délivrer. De revoir ses grands parents adoucis un peu sa rancœur. Eux au moins n'étaient pas rétrogrades comme ses parents, ils avaient sus évoluer en même temps que leur temps. A l'inverse de "certains", pensa t-elle.

Durant tout le temps que ses parents furent présent, Nathalie ne desserra pas les dents, mais une fois ceux-ci partis elle se montra tout de même un peu moins malheureuse d'être là. Elle ne voulait pas faire de la peine à sa grand mère qui se fatiguait à lui faire presque tous les jours une succulente tarte aux fraises, la préféré de Nathalie, pour essayer de lui rendre la vie moins dur. Visiblement, ses parents n'étaient pas les seuls à la prendre encore pour une petite fille, mais dans le cas présent elle trouvait ça plutôt agréable. Aux yeux de Nathalie, de tous les pâtisseries de son quartier, jamais aucun n'avait su rivaliser avec sa grand mère pour ce qui est des tartes aux fraises, alors peut-être qu'elle resterait quelques jours de plus avant de fuguer...

Nathalie refit le tour du propriétaire. En fait elle connaissait déjà bien la ferme de ses grands parents pour y avoir déjà passé pas mal de journée. En fait ça ne serait pas la première fois qu'elle passerait les deux mois des grandes vacances ici. Mais cela se passait presque a une autre époque, elle n'était encore qu'une gamine, il y avait encore plein d'animaux dans cette ferme désormais vide. Elle avait aussi quelques bonnes copines ici. Ensemble elles jouaient du matin au soir, le plus souvent dans le grenier a foin, à s'inventer tout un tas d'histoires.

Elle décida de passer voir chez Mathilde, sa meilleure amie du coin pour savoir si elle ne pouvait pas venir "comme au bon vieux temps". Mais Nathalie apprit de la mère de Mathilde que celle-ci venait tout juste de partir pour le Canada avec son petit ami. Une telle nouvelle la fit ressembler dans son abattement face à la situation.

Elle n'avait d'autre solution que de s'enfermer dans sa chambre et à bronzer nue étendue sur le vieux parquet à lire un des romans qu'elle avait pris soin d'emporter. Au moins elle se trouvait au calme la ferme étant la seule construction au fond de cette petite combe si agréable. L'air pur des Vosges lui faisait du bien et de délicieuses senteurs de sapin et foin emplissait sa chambre à chaque mouvement de brise. Heureusement il faisait beau et le soleil pénétrait largement dans la pièce, elle pouvait donc largement en profiter et peut-être même faire croire à la rentrée qu'elle avait passé les vacances dans les îles. Le soleil, un roman adapté et l'eau qui bruissait dehors sur l'antique roue à eau donnaient presque l'illusion qu'elle se trouvait à la plage.

L'illusion ne fut pas éternelle, elle fut même assez éphémère. Rapidement, Nathalie s'ennuya ferme et la lecture ne l'intéressait pas assez pour lui occuper l'esprit. En plus, une fois les effets de la douche froide du sermon de ses parents estompés, Nathalie sentis son corps se réchauffer. Elle n'avait goûté qu'une fois aux plaisirs charnels et pourtant son corps et son esprit en étaient gravés à jamais. Elle ne voyait malheureusement d'autre solution que la masturbation, comme avant sa relation avec Frédéric, sauf qu'elle comptait maintenant aller un peu plus loin dans ses plaisirs solitaires.

La première fois elle fit ça à la va vite, car son désir était trop grand, mais pour les fois suivante elle comptait bien mettre à contribution certains légume du potager de sa grand mère. Elle avait repéré que certains cornichons seraient tout à fait adaptés à l'usage auquel elle les destinait. Ces petits plaisirs l'occupaient plus de 5 minutes c'est certain, d'autan plus qu'elle s'y adonnait

plusieurs fois par jour, mais ils ne constituaient pas de quoi remplir une journée entière.

Quelques jours après son arrivé, Nathalie s'intéressa à ce qui se passait dans l'écurie de la ferme. Elle savait qu'il s'y trouvait parfois deux chevaux. Elle ne les avait encore jamais vu mais elle avait appris de son grand père qu'ils appartenaient à deux jeunes hommes qui avaient laissé là leur chevaux en pension car ne pouvant naturellement pas les garder en ville. Ils venaient s'en occuper très tôt le matin avant de se rendre au travail et surtout les week-ends. Nathalie attendis impatientement le week-end pour voir à quoi ressemblaient les fameux jeunes hommes, mais se doutant bien qu'il avaient reçu pour consigne de ne pas s'approcher d'elle. D'ailleurs, le grand père de Nathalie ne voulant pas avoir d'histoire avec son beau fils avait prié celle-ci de ne pas tenter de rencontrer les garçons.

Pour l'instant elle s'intéressa aux chevaux. Ce jour là ceux-ci se trouvaient dans la petite écurie de la ferme. Nathalie du rester quelque instant sur le pas de la porte à scruter la pénombre avant que ses yeux ne s'y habitue après l'aveuglante clarté du dehors, elle pu ensuite distinguer la silhouette des deux bêtes derrière la porte de leur boxe. Elle n'était pas familière de ces animaux, mais elle reconnu immédiatement la forte odeur de cheval qui régnait dans ces lieux.

Les deux chevaux, curieux, se trouvaient derrière leur porte à regarder la jeune femme s'approcher. Sans doute espéraient-ils qu'elle leur apportai quelque chose à manger. Elle n'avait rien, mais ils reniflèrent tout de même les deux mains qu'on leur tendait. L'odeur était étrangère mais ne semblait pas appartenir à quelque chose de potentiellement dangereux, il était donc possible de faire plus ample connaissance pour peut-être obtenir un ou deux morceaux de sucre.

Nathalie observa avec attention les deux animaux. Ils vivaient ensemble dans un seul grand boxe et semblaient bien s'entendre. Il y'en avait un petit, enfin moins grand que l'autre, bai brun avec de grand crin noir ainsi que les jambes noires. L'autre beaucoup plus grand était complètement noir. Tout les deux avait une belle tête bien expressive et leur attitude fit sourire Nathalie. Ils semblaient tout deux très gentils et affectueux. Le grand paraissait un peu plus agité, mais aussi plus jeune que le petit.

Nathalie s'intéressa quand même à leur sexe, simplement pour savoir si elle devait dire il ou elle en parlant de chaque cheval. Le moins grand avait été un mâle mais il était maintenant castré. Le grand lui était encore un vrai mâle avec ses deux gros testicules qui pendaient entre ses jambes. Nathalie se mit quand même à craindre un peu l'étalon. Elle ne savait pas comment pouvait réagir cheval entier et s'imaginait que c'était un peu comme un taureau, qu'il foncerait sur du rouge par exemple.

Pour cette raison, Nathalie préféra porter son attention sur le moins grand. L'excitation de la rencontre passée, il somnolait presque la tête appuyé sur la porte du boxe. Elle le trouva trop sympa dans cette attitude et avec les yeux moitié cachés par sa crinière. Nathalie se rendit à la cuisine pour y prendre quelques morceaux de sucre. Dès que les chevaux comprirent de quoi il s'agissait, il s'excitèrent et se bousculait presque. Nathalie eut du mal de faire un partage équitable. Finalement, celui qui semblait le plus mou se révélait être le plus virulent quand il s'agissait de son estomac et l'étalon s'y soumettais, attendant son tour.

Ils reçurent chacun quelque caresses et Nathalie ressorti de l'écurie pour remonter dans sa chambre. Elle croisa sa grand mère et lui demanda le nom des chevaux. Le moins grand se nommait Ami, quand à l'étalon on l'appelait Romain. Sa grand mère lui demanda de ne pas trop

leur donner de sucre, mais plutôt des pommes ou des carottes qui sont bien meilleures pour leur santé.

Deuxième partie

A partir de cette première rencontre, il n'était pas rare que Nathalie retourne voir les chevaux. Quand elle en avait assez de rester dans sa chambre à ne rien faire, elle sortait faire un petit tour dans les environs de la ferme. Jamais elle ne manquait d'aller rendre un petite visite à ses deux nouveaux amis. Ils apprirent vite à la reconnaître, d'autant plus vite qu'elle ne venait jamais les mains vides. Au début, Nathalie se contentait de leur distribuer quelques friandises et quelques caresses. Elle craignait toujours un peu l'étalon alors elle ne rentrait pas dans leur boxe.

Rapidement, elle sympathisa avec ces animaux dont elle appréciait de plus en plus la compagnie. Nathalie commençait à comprendre l'engouement que pouvaient avoir les petites filles, et même les plus grandes, pour les chevaux. Malgré leur taille et leur force, ils restaient gentils et affectueux. Petit à petit naissaient en elle une amitié et un amour pour les chevaux qui jamais ne devait disparaître. Sans nul doute que si elle aura su monter, elle n'aurait pas hésité un seul instant avant de partir pour un balade, même très courte. En attendant elle ne connaissait rien de ce merveilleux animal, alors elle se contentait de rester derrière la porte du boxe et à les caresser se promettant de combler ses lacunes dans le domaine dès que possible.

Nathalie venait juste de se masturber, et après plusieurs orgasmes procurer par un amant-légume, elle avait une soudaine envie de tendresse. Naturellement, elle se rendit à l'écurie voir Ami et Romain. Elle leur donna à chacun la moitié d'une pomme puis comme à son habitude caressa Ami. Pour un bon gros câlin, la porte restait gênante. Nathalie l'ouvrit donc et se faufila dans le boxe. Par chance, Romain voyant qu'il n'y avait plus rien d'intéressant pour lui était retourné dans le fond et grignotait paisiblement quelques brins de paille. Nathalie enroula ses bras sur l'encolure du hongre et enfouit sa tête dans sa crinière. Le cheval se laissa faire et reposa même une partie du poids de sa tête sur la petite épaule de sa nouvelle amie, signe qu'il appréciait la situation. Immédiatement, Nathalie se sentit bien presque comme si tout ses besoins de tendresse venaient d'être comblés par ce simple contact. Elle respira encore un peu de cette bonne odeur de cheval avant de relever la tête. "T'es gentils mon beau" lui dit-elle avant de lui caresser doucement l'encolure et les épaules. Ami releva la tête lui aussi et entrepris d'approfondir sa connaissance olfactive de la jeune femme. Il la renifla de partout. Nathalie ne portait alors qu'une légère robe d'été et l'exploration à laquelle se livrait Ami la chatouillait. Cependant elle ne fit rien pour se dégager de cette agréable torture et laissa le cheval continuer jusqu'à ce qu'il en ait assez senti. Pendant ce temps, Romain continuait de brouter sa paille, ce qui rassura Nathalie car elle n'avait pas envie d'avoir affaire avec lui. Déjà que Ami au garrot faisait quasiment la même taille qu'elle, alors l'étalon du haut de ses 1,79m continuait de lui faire peur.

Le lendemain quand elle voulut refaire un câlin avec Ami, Nathalie dut faire face à Romain. Peut-être celui-ci avait lui aussi des envies de tendresse et gardait de la veille le souvenir d'avoir été molesté au niveau de la distribution des caresses. Quoiqu'il en soit, il ne voulait pas retourner au fond du boxe comme la fois précédente, mais restait bien derrière la porte. Rassemblant tout son courage, Nathalie entra tout de même avec les chevaux. Elle dut passer devant Romain, mais hormis la renifler lors son passage il ne lui fit rien de méchant. Comme lors de la première fois qu'elle fut avec Ami, Nathalie le pris par l'encolure et plongea son visage dans la longue crinière noire du cheval. "Ami, il porte bien son nom, car il est vraiment un bon copain" se dit-elle. Elle

passa un court moment avec Ami avant que Romain ne s'en mêle. Pendant que le nez plongé dans les crins de son cheval préféré elle respirait son odeur, Romain lui aussi la sentait un peu plus en détails. Vêtue de la même manière que la veille, l'étalon aussi la chatouillait. L'émulation fit son effet et Nathalie se retrouva avec les deux chevaux à la renifler et donc la chatouiller. Mais elle se laissait faire et les encourageait même à continuer en les caressant chacun leur tour ou en même temps. Finalement, le comportement de Romain ne semblait pas trop différer de celui d'Ami, elle pouvait peut-être essayer de faire aussi un câlin avec lui.

Les chevaux finirent par se lasser de leur propre jeu et Nathalie en profita pour s'intéresser un peu plus à l'étalon. De part sa taille, elle ne pouvait pas le prendre par l'encolure comme Ami. Nathalie se retrouvait donc blottie contre le large poitrail musclé de l'animal. Un instant elle s'imagina qu'elle se trouvait contre la poitrine d'un homme et un frisson de désir la parcouru. Le pelage de Romain était aussi doux que celui d'Ami et son odeur semblait avoir un petit truc en plus pas déplaisant, bien au contraire. Nathalie passa un long moment à caresser le grand cheval et celui-ci semblait apprécier l'attention. Presque en état de somnolence, il soufflait doucement à la manière d'un gémissement de bonheur. Après ce délicieux moment passé avec Romain, Nathalie donna sa part à Ami avant de prendre congé des chevaux.

Après quelque temps passé seule dans sa chambre où à se promener dans les environs immédiats de la ferme, ses pas ramenaient inmanquablement Nathalie vers ses deux nouveaux copains. Ainsi se passa cette première semaine de vacances. Le week-end arriva et on pria Nathalie de rester bien sagement dans sa chambre pendant la journée car les garçons propriétaire des chevaux seraient là pendant la journée.

Le samedi matin vers 9h00 on entendit une voiture s'arrêter dans la petite cours de la ferme. La fenêtre de sa chambre ne donnait pas sur celle-ci, mais Nathalie pris place dans une autre pièce de l'étage afin de pouvoir observer les jeunes hommes. Elle les regarda rapidement le temps qu'ils traversent la cours afin d'aller saluer ses grands parents. A l'image de leurs chevaux, il y en avait un assez grand et l'autre un peu plus petit. Elle le trouva malheureusement à son goût malgré qu'ils aient tout les deux un style différent. Il aurait été moins cruel pour elle qu'ils soient moches avec l'air stupide mais même s'ils n'avaient rien de particulier physiquement, elle les trouvait assez beaux garçons. Ils avaient environ la vingtaine. Le plus grand avait les cheveux long tandis que le moins grand les cheveux court.

Ils ressortir de l'habitation après un long moment puis entrèrent à l'écurie. Ils durent sans doute brosser les chevaux, car ils y restèrent un temps qui parut interminable à Nathalie. Quand ils ressortirent avec les chevaux, elle voulait regarder plus en détails les garçons mais elle ne pu s'empêcher d'admirer les chevaux. En plein jour, leur pelage bien brossé, ils paraissaient encore plus beaux que lorsqu'elle allait les voir à l'écurie. Ami était bien sûr très beau mais celui qui retenu le plus son attention fut Romain. Il se trouvait alors de flanc par rapport à elle et Nathalie pouvait admirer le grand mâle dans sa totalité. Sous sa robe presque de velours et d'un noir profond se dessinait de puissants muscles. Attentif à ce que faisait son maître devant lui, il avait un port de tête très fier qui le rendait infiniment beau. Inconsciemment, le regard de Nathalie se porta sous le ventre de l'étalon, entre ses postérieurs. Elle pu alors admirer un fourreau bien dessiné qui devait sans doute cacher un sexe de bonne taille. Juste derrière pendaient des bourses encore plus grosses que des boules de pétanque. Quelque part, Romain incarnait pour Nathalie la vision qu'elle avait du mâle parfait.

Les garçons harnachèrent et sellèrent leurs chevaux avant de partir en balade. Ce n'est que bien plus tard, alors que le soleil se faisait bien moins chaud que Nathalie entendit le pas des chevaux résonner dans la cour. Ils étaient trempés de sueur, sans doute avaient-ils galopé sur la fin du parcours. Les garçons semblaient heureux de leur journée, ils plaisantaient et riaient ensemble. Nathalie espérait que les garçons ne resteraient plus trop longtemps maintenant, elle mourrait d'envie de rejoindre les chevaux. Mais en bons cavaliers et en propriétaires consciencieux, ils dessellèrent leur chevaux et après les avoir laisser boire un peu, ils commencèrent à les doucher. Ce qui devait au départ servir à rafraîchir les animaux servit aussi à rafraîchir les garçons puisque la douche tourna en bataille d'eau et s'éternisa, au grand damne de Nathalie. La douche terminée, ils laissèrent les chevaux se sécher au soleil pendant qu'ils démêlaient leur crinière et leur queue. Ils restèrent dehors tout les quatre encore un bon moment à jouer ensemble. Puis les garçons rentrèrent leurs chevaux, Nathalie cru qu'elle pouvait enfin espérer pouvoir rejoindre les chevaux mais il n'en fut rien. L'heure du dîner arriva et passa mais la voiture se trouvait toujours dans la cour. Finalement, elle entendit les garçons partir bien après le coucher du soleil.

Le dimanche, c'est à peu près le même rituel qui se déroula entre les chevaux et les garçons. Nathalie ne pu donc rejoindre ses amis que le lundi. Contente de les revoir, ils eurent droit tout deux à un long câlin. Puis, elle considéra l'étalon sous un autre point de vue. Etrangement, elle ne le craignait plus du tout et l'admirait avec plaisir. Alors que, blottie contre son poitrail elle savourait cette bonne odeur de cheval qui lui plaisait tant, elle sentis monter en elle une vague d'un désir bien plus profond. Elle résista un moment car ne voulant pas quitter la profonde poitrine animale. Mais inconsciemment une de ses mains continua ses caresses non plus sur le pelage de l'étalon, mais entre ses jambes. Nathalie avait la fente en feu. Rapidement, sa main se faufila sous sa robe pour aller titiller son clitoris déjà gonflé d'excitation. Reprenant un moment ses esprits, elle retira sa main pour continuer à caresser Romain. Mais le désir se fit de nouveau trop fort et elle frotta lascivement son entrejambe contre un antérieur de l'étalon. Nathalie devait prendre son plaisir ici même, il était trop tard pour remonter dans sa chambre et se masturber comme elle le faisait habituellement.

Toujours collée à Romain, elle retira sa culotte déjà toute humide puis introduit un doigt dans son vagin bien lubrifié sans aucune difficulté. Plaquée contre Romain, haletante, elle prenait son plaisir comme ça, sans se soucier de l'endroit et de la situation dans laquelle elle était. Passant frénétiquement son attention de son vagin à son clitoris et vis versa, un orgasme finit par la secouer et lui arracher un cri de plaisir. Dans un gémissement de satisfaction, elle sera l'étalon dans ses bras, il lui fallait maintenant un petit câlin pour la remettre de ses émotions. Romain avait bien saisi que la jeune femme n'avait pas un comportement habituelle. Ignorant les désirs de câlin de celle-ci, il se mit à la renifler pour saisir d'où venait l'odeur inconnue qui avait saisi ses naseaux. Rapidement il se trouva à renifler l'entrejambe de Nathalie. Comme elle n'avait pas remis sa culotte, le souffle de l'animal provoquait sur sa fente une délicieuse sensation, mais elle se sentait un peu gênée qu'il la renifle à cet endroit. Sa tentative de le repousser doucement échoua, l'étalon restait irrémédiablement les naseaux presque collés entre ses jambes. Nathalie commença à paniquer un peu et rapidement refroidie par la situation elle remis sa culotte et sorti l'air coupable et honteuse de l'écurie. Le soir même elle se masturbait à nouveau tranquillement dans son lit en repensant à ce qu'elle avait vécu le matin.

Les fois suivant quand elle retourna voir les chevaux, elle y allait en gentille fille sage. Il trottait cependant dans l'esprit à Nathalie un trouble provoqué par cette première expérience. Sans

vraiment le vouloir, a chaque fois qu'elle revoyait l'étalon, elle ne pouvait s'empêcher de se souvenir de cette merveilleuse première expérience. D'ailleurs, elle comptait bien la renouveler avant la fin de l'été. Nathalie voulait aussi essayer quelque chose : que ce serait-il passé si elle avait laissé Romain la renifler plus longtemps. Pour avoir la réponse elle avait un plan. Ce jour là quand elle se masturba, Nathalie garda sa culotte, histoire que celle-ci s'imprègne bien de sa cyprine et donc de son odeur intime.

Arrivée à l'écurie, elle resta en dehors du boxe et après le rituel habituelle, elle vérifia que personne ne pourrait la voir puis elle retira sa culotte odorante. Nathalie plaça ensuite sa culotte directement sous les naseaux de l'étalon. Immédiatement saisit par l'odeur, il se mit à renifler plus fort et avec attention. Les oreilles pointées vers l'avant, toute son attention se concentrait sur le morceau d'étoffe qu'on lui tendait. Soudain, la lèvre supérieure retroussée, il tendis l'encolure vers le ciel puis replongea sur la culotte de Nathalie. Après plusieurs mimiques identiques, il se mit à hennir doucement relevant de temps en temps la tête pour souffler et grogner. Soudain, il se mit à hennir bien plus fort, à se cabrer et à cogner la porte du boxe. Immédiatement Nathalie retira sa culotte de la porté de l'animal en furie et essaya de le calmer. Le cheval retrouva un calme assez relatif puisqu'il continuait à agiter nerveusement la tête de bas en haut l'encolure pliée vers le bas. Mathilde espérait que personne n'ait entendu le cheval et continuait d'essayer de le calmer. Elle se rendit compte que finalement ça pouvait quand même présenter certain danger de jouer avec un étalon. Cachant sa culotte hors de porté dans un coin de l'écurie, elle rentra tout de même dans le boxe, Romain étant apparemment calmé et personne n'arrivant pour voir ce que se passait. Curieuse de savoir si le fait d'avoir sentis sa culotte avait eue d'autres effets sur l'étalon que de l'énerver, Nathalie porta son regard entre les postérieures de l'étalon. Comme elle s'y attendait, elle trouva le sexe de Romain tout gonflé d'excitation.

Nathalie s'attendait à un sexe de bonne taille certes, mais pas aussi gros tout de même. Alors en pleine érection, sa verge venant battre convulsivement contre son ventre, l'engin en question faisait facilement 55 à 60 centimètres de long et sans doute un peu plus de 10 centimètre de diamètre à la base, juste après le foureau. Vérifiant une dernière fois que personne ne venait, Nathalie eu envie de prendre le monstre dans ses mains pour mieux en apprécier la taille. Il était bien chaud et bien dur tout en étant délicieusement moelleux. Nathalie du tirer un peu dessus pour le décoller du ventre de son propriétaire. Sans aucun doute qu'elle avait dans les mains le plus gros sexe masculin qu'elle aurait l'occasion d'admirer de toute sa vie. Elle guetta la réaction de Romain, celui-ci avait plié l'encolure pour savoir qui touchait son sexe et ce qu'elle faisait accroupie à côté de lui. L'air apaisé, il était sans doute tout aussi excité qu'auparavant car son sexe était toujours aussi dur. De son gland gros comme un grosse pomme, dégoûtait des filets de liquide présseminal. Nathalie ne voulait pas laisser le pauvre cheval dans un tel état. Elle savait trop bien la sensation de mal-à-l'aise que pouvait créer une excitation aussi intense. Comme elle était responsable de cette excitation, elle se fit un devoir de satisfaire l'étalon. Elle commença à branler la grosse verge, mais comme il n'y avait pas de prépuce comme sur le sexe d'un homme, elle se rendit vite compte que ce n'était pas la meilleure solution. Faisant de son mieux, elle se mit à sucer ce qu'elle pouvait du gland de l'étalon tout en caressant doucement le reste de la verge. Nathalie eu cru que le goût de ce sexe animal serait plus désagréable, mais elle le trouvait au contraire assez bon. Sans doute à cause du liquide présseminal se dit-elle. Presque immédiatement, l'étalon se remit à grogner. Nathalie compris tout de suite la nature de ces grognements, ce n'était plus des grognements d'excitation ou de furie, mais des grognements de plaisir, le début d'un orgasme. Alors qu'elle continuait à sucer et lécher son gland, elle essayait

aussi de trouver un moyen de stimuler la verge de Romain. Après quelque exploration le long de la tige, elle trouva deux endroits qui faisait réagir l'étalon. Elle plaça donc une mains sur l'anneau prépuccial en essayant de reproduire le vas et viens que peut provoquer l'entrée-sortie du sexe dans le vagin d'une jument, et l'autre juste derrière le gland à simuler la pression appliquée par les muscle vaginaux d'une jument à cette endroit. Les coups de langue et la douceur de ses lèvres firent le reste. Nathalie senti le membre se tendre comme un arc et se retira vivement, juste après un flot de semence chevaline chaude et odorant inonda la paille du boxe. Il y'eut trois grandes giclées qui n'en finirent plus puis quelques unes plus moins puissante et moins abondante. Certes il avait de belles grosses couilles, mais jamais Nathalie n'aurait pu imaginer qu'elles pouvaient contenir tant de semence. Elle observa encore un moment le spectacle du membre débandant puis, reprenant sa place contre le poitrail du cheval, elle lui fit un gros câlin.

Ces deux expériences sexuelles, qu'elle renouvela à plusieurs reprises, furent les seuls vrais souvenirs de vacances qu'elle eut cette année là. Jamais ses parents ne se doutèrent qu'en voulant soigner l'esprit pervers de leur fille, ils aggravèrent son cas. Dès le mois de septembre de cette fameuse année, Nathalie s'inscrit dans un club hippique. Elle y apprit à monter, passa du temps parmi les chevaux et y rencontra aussi des cavaliers. Elle aimait également de temps en temps passer un week-end chez ses grands parents afin de revoir son premier "amant" chevalin. Aujourd'hui elle aussi possède son cheval, certes pas aussi beau et grand que Romain, mais elle fait avec lui des choses encore plus intéressantes. Mais c'est une autre histoire...

Fiction de Grand Alezan terminée le 23/08/00 à 19h02

Les commentaires sont les bienvenues sur l'email de l'auteur g_alezan@yahoo.com

Tous les droits de publication sont réservés à Grand Alezan, toute diffusion, partage ou copie même partielle par quelque moyen que ce soit est interdit.

"Une punition bien méritée" par [Grand Alezan](#)

© Grand Alezan août 2000 tout droits réservés